

RENCONTRE AVEC ...

Caroline ROUGAIGNON-VERNIN

Cette rubrique a pour objectif de vous présenter des personnalités féminines monégasques. Elles sont nombreuses. Nous admirons ces femmes pour leur parcours, leur carrière, leurs valeurs. Nous pensons qu'il est important de souligner leur travail et l'énergie qu'elles mettent à accomplir leurs missions. Nous espérons qu'elles puissent être une source d'inspiration pour nos adhérentes, leurs filles et petites-filles. Nous les remercions d'avoir accepté de répondre à nos questions.

Ce numéro est consacré à Caroline Rougaignon-Vernin, Présidente du Conseil Economique, Social et Environnemental. Une jeune femme au parcours impressionnant. Cet article vous permettra de mieux la connaître.

Bonjour Madame, je vous remercie d'avoir accepté cet entretien.

Pourquoi le monde de la pharmacie a-t-il toujours été une évidence pour vous ? Comment avez-vous choisi de vous orienter vers l'industrie et la recherche, plutôt que vers les officines ?

Comme vous le savez, j'ai grandi à l'époque où mon père développait le laboratoire THERAMEX, qui a connu une croissance exponentielle, employant jusqu'à 300 salariés en Principauté dans les années 80. Pour moi, et dès ma plus tendre enfance, les mots Travail, ou Bureau, signifiaient « l'invention », et la fabrication de médicaments, pour soigner les gens.

J'étais donc inconsciemment prédisposée à faire des études de pharmacie, et je ne crois pas avoir jamais envisagé de faire un autre métier. Puis mes stages et premières expériences professionnelles, m'ont plongée dans l'industrie pharmaceutique, ce qui m'a permis de comprendre, que cette industrie passionnante comportait toutes les problématiques classiques de l'industrie auxquels s'ajoutaient toutes les contraintes et exigences de qualité liées au médicament. J'ai également pu découvrir que les médicaments sont le résultat d'un long processus de recherche et de développement et qu'ils sont nécessairement intégrés dans un monde de commerce et d'échanges. Comme j'avais fraîchement validé un master en management médical à l'ESCP, j'étais prête à participer à des campagnes promotionnelles, avec des nouvelles méthodes de marketing.

J'ai ainsi eu la chance de promouvoir pour le groupe LILLY, le PROZAC, à l'époque où ce médicament a explosé, devenant une référence pour le traitement des syndromes anxio-lytiques.



Crédit Photos : Philippe Fitte

J'aime raconter une anecdote sur cet anti-dépresseur que j'ai présenté des milliers de fois : Je l'ai toujours conseillé, sans pourtant l'avoir jamais avoir essayé, pas même une seule gélule, alors que des millions de personnes en consommaient quotidiennement. J'ai aussi participé au lancement d'autres médicaments, toujours pour LILLY, jusqu'à ce que j'intègre logiquement l'entreprise familiale.

RENCONTRE AVEC ...

Caroline ROUGAIGNON-VERNIN

Dans quels domaines avez-vous développé des médicaments ?

Chez THERAMEX, nous étions centrés sur des traitements dédiés aux femmes, dans le domaine de l'hormonothérapie, la contraception, la ménopause, l'ostéoporose. Nous avons lancé de nombreux médicaments, répondant à des besoins qui n'étaient pas beaucoup couverts auparavant, alors qu'ils sont très importants pour la santé des femmes. En parallèle j'ai développé une division nouvelle, dénommée QUALIFEMME, proposant des compléments alimentaires et des crèmes à base de plantes destinés à améliorer le bien-être et la qualité de vie des femmes.

Lorsque nous avons vendu le laboratoire THERAMEX au groupe MERCK, (qui l'a ensuite revendu à TEVA), j'ai créé mon propre laboratoire, à Monaco, R & D PHARMA. J'ai développé divers médicaments dans ce cadre, et comme c'était une petite structure, en comparaison de THERAMEX, cela m'a permis, de connaître toutes les expériences et contraintes du chef d'entreprise, devant tout traiter au quotidien.

En revanche, je n'ai pas souhaité me relancer dans un défi entrepreneurial d'envergure, ni repartir sur des développements cliniques qui prennent plusieurs années, et c'est pourquoi, j'ai finalement décidé de me séparer de la structure R & D PHARMA.

Mais, vous n'avez pas abandonné la profession, car vous avez présidé le Conseil de l'Ordre des Pharmaciens de 2011 à 2024 ?

C'est exact, mais les missions sont très différentes, d'abord parce que l'activité industrielle que je connaissais, ne regroupe qu'une partie des membres de l'Ordre, sachant que la branche des officines est bien sur la plus représentée, qu'il y a une section pour les laboratoires d'analyses médicales et que l'activité hospitalière est également très importante.

Je confirme que ce fut une expérience enrichissante, mais extrêmement chronophage, car le président de l'Ordre est confronté chaque jour à de nombreuses questions, que ce soit sur le plan de l'organisation des activités en Principauté, des questions réglementaires, des relations avec les autorités monégasques et françaises, ou des actions disciplinaires. Le point d'orgue de mon mandat fut bien sûr le Covid, avec la gestion des nouvelles problématiques, masques, tests, vaccins. Sur ce point je tiens à souligner que tous les acteurs de la pharmacie en Principauté ont été exemplaires. Enfin après 15 années d'investissements, j'ai préféré passer la main à Clément FERRY, qui s'est totalement investi au sein de l'Ordre. Je commençais pour ma part à être un peu trop débordée, car comme vous le savez j'ai reçu de nouvelles missions.



Crédit Photos : Direction de la Communication

RENCONTRE AVEC ...

Caroline ROUGAIGNON-VERNIN

Oui effectivement, vous vous êtes lancée en politique, et vous avez commencé par un mandat de conseiller national de 2013 à 2017. Parlez-moi de cette expérience

C'est au Conseil National que j'ai compris le fonctionnement de nos Institutions et que j'ai entrevu les moyens d'être utile pour mon pays. Comme je le dis souvent, les acteurs politiques, ont un vrai rôle, dans un petit pays, et leurs décisions sont en général suivies d'effet. Ce fut donc une immense satisfaction de participer directement à l'élaboration et au vote de nos textes de loi, en collaboration avec le Gouvernement de Notre Souverain.

Cette expérience a joué un rôle déterminant dans l'évolution de mon engagement politique, en m'offrant une compréhension approfondie du fonctionnement des institutions nationales ainsi que la connaissance des principaux acteurs économiques de notre pays.



Crédit Photos : Philippe Fitte

En quelque sorte, cela vous a préparé pour le Conseil Economique et Social ? Parlez-moi de cette assemblée que vous présidez depuis 2018.

Mon travail au Conseil Economique, Social et Environnemental est passionnant. Comme il s'agit d'une assemblée consultative, nous pouvons prendre le temps de réfléchir concernant des évolutions à moyen terme, et de débattre, afin de proposer des vœux à nos gouvernants, sans la pression de l'efficacité instantanée. Cela dit nous sommes aussi confrontés à l'urgence, car nous sommes consultés par le Gouvernement, ou le Conseil National, sur la plupart des textes législatifs en préparation.

Le caractère paritaire de l'Institution, avec des représentants des chefs d'entreprise, qui discutent avec des représentants des syndicats de salariés, permet de vrais débats autour des questions économiques et sociales.

Nous avons également un troisième collège composé de représentants de la société civile, et nous bénéficions d'une grande diversité, car cette assemblée n'accueille pas seulement des monégasques, mais des conseillers de toutes nationalités, nous apportant leur expérience professionnelle dans de nombreux domaines.

L'expertise de nos membres est réellement profitable, et je suis très satisfaite des contributions que nous apportons à nos gouvernants.

Sur un plan personnel, la présidence du CESE, me permet de participer à de nombreuses institutions telles que l'IMSEE ou le Conseil Stratégique pour l'Attractivité, ce qui me plonge un peu plus au cœur de la vie économique du pays.

Vous êtes également présidente du Conseil d'Administration du CHPG. Dites-nous quel est votre rôle au sein de l'hôpital.

Je préside les réunions du Conseil, mais je ne gère pas l'hôpital au quotidien, et je n'ai d'ailleurs pas de fonctions exécutives.

Il s'agit plutôt d'un rôle institutionnel, qui me permet néanmoins d'intervenir dans de nombreuses instances et commissions, d'orientation ou de contrôle.

RENCONTRE AVEC ...

Caroline ROUGAIGNON-VERNIN

Je travaille dans ce contexte, en pleine concertation, avec Madame de SEVELINGES, directrice générale, et sous l'autorité de Monsieur ROBINO, Conseiller de Gouvernement - Ministre pour la santé et les affaires sociales.

Mon expérience dans le domaine de la santé me permet d'apporter une contribution ou un avis sur les dossiers principaux, et d'avoir d'excellents contacts avec les médecins et les personnels soignants.

Je reconnais en revanche que la mission est très prenante, et nécessite une présence régulière, y compris pour un rôle de représentation. Tout cela ne va pas ralentir, à l'approche de la mise en service du nouveau CHPG.

Cela fait énormément d'activités, comment arrivez-vous à tout mener de front ? Et parvenez-vous à conserver des activités de loisirs ? Avez-vous une passion (sport, autre, ...) ?

Vous avez oublié d'importantes missions, qui monopolisent mes derniers instants, et qui sont toutes passionnantes, car elles me font intervenir dans des domaines différents. Je siége d'abord au Conseil d'administration d'une banque monégasque, ce qui me maintient en contact avec les marchés et les activités financières. J'ai ensuite eu la chance d'être choisie comme administrateur d'entreprises qui sont très importantes pour la principauté, comme la SBM, ou le Grimaldi forum. Avec ces missions j'ai l'impression de participer à de grands projets utiles et structurants.

Vous ne répondez pas sur les loisirs ?

Vous ne le croirez pas, mais je nage tous les jours 30 à 45 minutes, rarement à la même heure car je file à la piscine dès que mon emploi du temps me le permet, entre deux réunions !

Ensuite j'arrive encore à peu près à profiter des week-ends, et j'aime bien partir à la montagne ou à la campagne, pour faire du sport et me reposer.

Ma question « féministe » pour terminer : est-ce que le fait d'être une femme vous a posé un problème à un moment où à un autre ? Ou est-ce que ce fut un atout ?

Bien sûr chaque expérience est différente, et certaines institutions sont plus habituées que d'autres à voir une femme aux commandes. Ne croyez pas toutefois que Monaco n'est pas un pays moderne.

Le brassage des cultures et des nationalités a produit son œuvre depuis longtemps, et les entreprises monégasques sont performantes et sensibles aux questions de parité et de gouvernance. Tellement sensibles, que la recherche d'une certaine forme de parité, a sans doute pu m'avantager dans quelques situations. On recherchait une femme, et j'étais disponible !

Je vous remercie infiniment pour le temps que vous avez bien voulu nous consacrer. Votre parcours est brillant et j'espère qu'il sera une source d'inspiration pour toutes.



Crédit Photos : Studio67